

PIE X ET LE COLLEGE CANADIEN

S'IL n'était reconnu que Pie X accueille tout le monde avec la plus ravissante bonté, les Canadiens venus à Rome depuis quelques semaines pourraient être portés à croire que le Saint-Père a eu pour eux des attentions toutes particulières. En réalité ils ont été comblés de faveurs. Tous, depuis les évêques jusqu'aux plus humbles voyageurs, ont été reçus en audience privée ; et la plupart ont eu ce bonheur plus d'une fois. Là, aux pieds du Souverain-Pontife, ils ont senti qu'ils étaient entourés de la plus grande bienveillance et d'une affection paternelle dans ce qu'elle a de plus attirant et de plus délicat. Tous ceux qui reviennent du Vatican ont un trait touchant à raconter ; en entendant leurs récits émus et enthousiastes, on voit que chacun d'eux demeure convaincu qu'il est impossible de pousser plus loin les limites de la bonté. Je crois même que tous seraient tentés de répéter ce cri, échappé à l'enthousiasme d'une petite âme candide : " Est-il possible d'être bon à ce point-là ? "

De fait, Pie X ne semble préoccupé que d'une chose : rendre heureux ceux qui l'approchent. Quand on le voit au milieu d'un groupe de pèlerins, allant de l'un à l'autre pour distribuer ses faveurs et consoler par de réconfortantes paroles, on se reporte involontairement au temps où Notre-Seigneur "passait en faisant le bien".

J'ai parlé de la bonté de Pie X. Pourtant j'avais l'intention de ne faire part aux lecteurs de la *Semaine religieuse* que du dernier témoignage de bienveillance que le Saint-Père a donné à nos compatriotes : je veux dire l'audience qu'il vient d'accorder aux étudiants du Collège-Canadien.

Quand Mgr l'archevêque de Montréal exprimait, il y a quelques jours, à Sa Sainteté, le bonheur qu'aurait le personnel de notre collège national à Rome, de venir déposer aux pieds du Père commun des fidèles l'hommage de son filial dévouement, le pape a acquiescé avec